Le Courrier des Opelousas

Vol. XXV. Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., Samedi, 7 Septembre 1878. No. 48.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, : : : : : 7 SEPT., 1878.

Pour Capitale de l'Etat :
BATON ROUGE.

Ticket Democrate-Conservateur.

Pour Trésorier d'Etat,
E. A. BURKE,
Représentant au Congrès—6me District,
E. W. ROBERTSON,
Pour Sénateur,
T. S. FONTENOT,
Pour la Chambre des Représentants,
J. MASSIE MARTIN,
MARTIN CARRON,
YVES VIDRINE,
HOMER DURIO,
Pour Sherif.
C. C. DUSON.
Pour Juge de Paroisse,
J. B. A. FONTENOT,
Pour Coroner,
GEORGE PULFORD,
Pour le Jury de Police :
1er Ward—D. F. DUPRE,
2me Ward—ALBERT GUIDRY,
3me Ward—DUPREVILLE MECHE,
4me Ward—M G RICHARD,
5me Ward—EDWARD DUBUISSON,
6me Ward—SAM. HAAS,
7me Ward—LOUIS YOUNG,
8me Ward—T. C. CHACHERE,
9me Ward—B. E. CLARK.
Pour Juges de Paix—1er Ward,
OCTAVE VOORHIES,
E. SUMPTER TAYLOR,
Pour Constables—1er Ward,
ERNEST McKINNEY,
THOS. S. BAILEY.

Pour Sherif.

AU PUBLIC.—Je suis candidat à la place de Shérif à l'élection de Novembre prochain.
A. B. CHACHERE.

Dernieres Nouvelles.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêche spéciale au Courrier.

(De notre Extra de Samedi.)

NLLE-ORLEANS, 31 Août 1878.

A Vicksburg il y a eu 160 nouveaux cas et 13 décès dans les dernières 24 heures.

A Memphis 46 décès. 29 garde-malades sont arrivées de Shreveport, Marshall (Tex.) et la Mobile.

Le Col. J. H. Allen, du Vicksburg *Herald*, est mort hier.

Une dépêche de Delhi, Lne,, annonce 6 cas et 2 décès en ce village.

Deux cent trente-quatre nouveaux cas et quarante-huit décès ici d'hier à midi à aujourd'hui à midi.

A Morgan City 8 cas et 4 décès.

(De notre Extra de Mardi.)

NLLE-ORLEANS, 3 Sept. 1878.

Décès à Vicksburg d'hier à midi à aujourd'hui à midi, 31 ; nouveaux cas 110.

Vingt cas à Greenville, Miss., et six autres cas à Delhi, Lne., et un décès.

A Memphis 84 nouveaux cas et 53 décès.

A Baton Rouge onze décès causés par la fièvre jaune dans les dernières 24 heures ; beaucoup de malades. Les affaires sont mortes.

A Grenada, Miss., 8 nouveaux cas et 6 décès.

A Port Gibson 400 cas et 55 decès parmi les 550 personnes qui sont restées dans la ville. La détresse y est très grande.

Nouveaux cas ici dans les dernières 24 heures, 327 ; décès, 83.

(De notre Extra de Vendredi.)

NLLE-ORLEANS 6 Sept. 1878.

A Greenville, Miss., le nombre total de cas jusqu'à ce jour est de 90 ; décès, 30.

A Holly Springs, Miss., plus de 60 cas et 6 décès. Les magasins sont fermés et toutes les personnes qui peuvent s'absenter sont parties. Les médecins sont épuisés et malades.

A Memphis la mortalité hier soir et ce matin est épouvantable. Cent enterrements de personnes intéressantes, trois quarts desquelles sont de couleur.

A Vicksburg 14 blancs et 8 noirs sont morts aujourd'hui. La fièvre augmente toujours. Parmi les nouveaux cas aujourd'hui est l'évêque Catholique Elder. Six sœurs de charité sont atteintes de la fièvre.

Rien de nouveau de Delhi.

La fièvre semble ne pas faire de progrès à Morgan City. Il y a eu 12 cas et 5 décès. Pas de nouveaux cas.

A Grenada, Miss., 12 nouveaux cas et 8 décès depuis le dernier rapport.

A Canton, Miss., il y a environ cent malades. 16 nouveaux cas et 4 décès dans les dernières 24 heures.

Un steamer d'excursion, le *Princess Alice*, ayant à bord environ 800 personnes, a coulé bas à la suite d'une collision dans le Thames, vis-à-vis de Londres. Environ 150 personnes seulement ont été sauvées.

201 nouveaux cas et 86 décès ici dans les 24 heures terminées hier à midi.

L'Hon. C. H. Mouton est le candidat démocrate pour le Sénat de l'Etat dans le 11me district, composé des paroisses Lafayette, Ibérie et St. Martin. M. Geo. H. Wells, de Calcasieu, est le candidat démocrate pour le Sénat dans le district composé des paroisses Calcasieu, Vermilion et Ste. Marie. Notre jeune ami Conrad Debaillon, natif de cette paroisse, est le candidat Démocrate pour représentant de la paroisse Lafayette. Ces nominations sont excellentes et nous en félicitons nos amis des paroisses sus-mentionées.

Plusieurs familles ont quitté notre ville cette semaine pour échapper à la fièvre jaune, qui pourtant ne sévit pas parmi nous, mais dont on craint la venue. La santé publique est excellente.

Nous sommes autorisés à annoncer qu'une réunion du Comité Exécutif de Paroisse aura lieu en cette ville Mardi prochain, 10 Septembre, à 11 heures du matin. Les membres sont priés d'être ponctuels.

L'Hygiene.

Des expériences tentées sur des animaux ont démontré les funestes conséquences d'une suppression plus ou moins complète des fonctions de la peau.

M. Boulay ayant enduit de goudron ou d'une double couche de colle-forte et de goudron la peau préalablement rasée de plusieurs chevaux, les a vus périr avec les symptômes de l'asphyxie.

L'autopsie a fait voir tous les tissus gorgés d'un sang noir, surtout les muqueuses, les poumons et le foie.

M. Longet incline à supposer que cette espèce d'asphyxie est due à la rétention dans l'économie de l'acide carbonique non éliminé par la peau.

Un autre observateur a dépouillé des oiseaux de leurs plumes, et a enduit leurs corps d'un vernis de gomme arabique.

Dès les premières heures qui ont suivi la dessiccation de cette couche imperméable, les animaux ont donné des signes d'un dérangement notable dans leurs fonctions.

Ce trouble s'est dissipé après l'enlèvement de l'enduit ; mais il s'est aggravé au point de donner la mort aux animaux chez lesquels l'expérience a été poussée jusqu'à ses derpières limites.

On peut dire sans exagération que les deux tiers des maladies aiguës ont pour cause un trouble apporté à la transpiration.

On connait ce proverbe espagnol : "Un vent qui n'éteint pas une chandelle tue un homme."

Aussi faut-il éviter les courants d'air, sans cependant exagérer jusqu'à l'excentricité, comme le faisait Swift, l'importance de ce précepte hygiénique.

L'auteur de *Gulliver* avait une telle frayeur des courants d'air, qu'une porte laissée ouverte le mettait dans un état d'exasperations difficile à décrire.

On raconte qu'une des servantes de l'écrivain humoristique s'étant un jour absentée avec sa permission pour assister à une noce dans un village voisin, reçut un ordre qui la rappelait immédiatement près de son maître.

Elle obéit : "Vous avez laissé la porte ouverte en partant, lui dit Swift. Vous retournerez à la noce quand vous l'aurez fermée."

On ne saurait se prémunir avec trop de soin contre les changements subits de température, surtout contre ceux qui précèdent, accompagnent ou suivent l'équinoxe du printemps.

Sydenham dit que l'imprudent usage de quitter trop tôt ses vêtements d'hiver à l'arrivée du printemps, fait périr plus de gens que la peste et l'épée.

Quelques individus ont à cet égard porté jusqu'à la superstition le culte de l'hygiène.

J'ai ouï parler d'un professeur d'une université d'Allemagne, qui, pour entretenir sa température naturelle dans un état d'équilibre parfait avec celle de l'atmosphère, revêt ou abandonne successivement une série de vêtements de flanelle, dont chacun représente pour lui deux degrés du thermomètre centigrade.

Fluet comme un échalas quand les chaleurs de l'été sont à leur apogée, il revêt graduellement ses enveloppes de laine à mesure que la température baisse.

De telle sorte qu'il finit par prendre au cœur de l'hiver une ampleur démesurée.

Un savant philosophe du XVe siècle, Marsile Ficin, chanoine de Florence et favori des Médicis, avait huit calottes d'épaisseur différente, qu'il mettait quelquefois dans la même heure.

Le poète Malherbe avait numéroté ses bas d'après les lettres de l'alphabet, et il les mettait les uns sur les autres, suivant les rigueurs de la saison.

Il lui est arrivé un hiver d'aller jusqu'à la lettre L.

Ces précautions minutieuses ne l'empêchaient pas d'être atteint d'un catarrhe bronchique permanent.

Il ne pouvait lire une stance de six vers sans tousser et cracher plusieurs fois, ce qui avait fait dire au chevalier de Marini qu'il ne connaissait pas d'homme plus humide et de poète plus sec.

Buffon comprenait mieux l'art de se mettre en garde contre les agressions de l'hiver et du froid.

Dans sa vieilless il faisait chauffer pendant la mauvaise saison toutes les pièces de son appartement à 16o Réaumur, et n'en sortait plus de six mois.

C'est ce qu'il appelait son *Italie artificielle.*

Le docteur Dewit, de German-Town, qui a vécu près de cent ans, avait passé les dernières années de sa vie dans un appartement dont la température était constamment maintenue au même degré (18o Réaumur).

D'un autre côté, il est certain que les personnes qui se sont trop chauffées en hiver supportent mal l'inclémence des premiers jours du printemps.

On ne saurait croire jusqu'à quel point l'habitude de porter des vêtements ou d'habiter des appartements trop chauds rend esclave de la température en imprimant à la peau une susceptibilité exagérée.

Quelques personnes tombent, à cet égard, dans un état pitoyable.

Le baron Fourier, savant géomètre qui avait accompagné Bonaparte dans son expédition d'Orient, était devenu si impressionnable au froid, que dans les derniers temps de sa vie il se tenait dans une espèce de boîte qui ne laissait passer que sa tête et ses bras.

DR L. NOIROT.

Convoqués, samedi dernier 24 courant, les délégués du 11me district sénatorial se sont réunis à Royville, paroisse Lafayette, et ont choisi parmi trois candidats éminents, Monsieur C. H. Mouton, avocat de talent, homme juste et intègre. Quelques sénateurs de son calibre et le vaisseau de l'Etat pourra à juste titre être fier de ses marins. Nous sommes dans le vrai en disant qu'un meilleur choix ne pouvait être fait. Nous remercions les délégues du 11me district et félicitons le futur sénateur.—*Méridional d'Abbéville.*

M. McCaffrey a fait acheter cinq cents barils de chaux à Mobile ; il en répandra le contenu dans la partie supérieure de la ville.—*Abeille.*

Marie Christine.

Une dépêche du Hâvre, 22 août, annonce que la reine Marie Christine est morte la nuit précédente à Sainte-Adresse.

Marie-Christine, reine douairière d'Espagne, née à Naples, le 27 avril 1806, était la seconde fille des onze enfants de François Ier, roi des Deux-Siciles, et de sa seconde femme, Marie-Isabelle, infante d'Espagne. Elle reçut une éducation forte autant que distingnée et devint peintre habile en même temps qu'audacieuse chasseresse. Les efforts de sa sœur ainée, Louise-Charlotte, mariée à l'infant d'Espagne don François de Paula, et toute-puissante sur l'esprit de Ferdinand VII, déterminèrent le mariage de Marie-Christine, qui épousa ce roi, trois fois veuf, le 11 décembre 1829. Il y eut alors entre Marie-Christine et Louise-Charlotte d'un côté, la femme de don Carlos et sa sœur de l'autre, une guerre de palais qui aboutit enfin au triomphe de la jeune reine par la pragmatique *siete partidas* du 29 mars 1830. Un instant, elle fléchit sous l'attaque réitérée de ses adversaires, et, d'après les conseils du ministre Calomarde, demanda elle-même au roi le rappel de la pragmatique ; mais Louise-Charlotte arriva à Madrid, souffletta de sa main le ministre, et Marie-Christine, déclarée reine-régente avant la mort du roi (octobre 1832), débuta par une amnistie.

Dès lors, Marie-Christine suivit assez passivement l'impulsion des ministres qui lui furent tour à tour imposés par l'opinion publique. Un instant, sous Zea Bermudez, elle publia un manifeste pour justifier le despotisme de Ferdinand VII, puis elle accorda, sous Martinez de la Rosa, l'*Estatuto real* (15 avril 1834). Sous Toreno, elle déclara hors la loi les juntes provinciales, qu'elle reconnut sous Mendizabal (1835). Sous Isturiz, elle attaqua violemment la constitution de 1812, qu'elle rétablit en 1837, sous Calatrava.

Cependant Marie Christine avait pris pour favori un ancien officier des gardes du corps, don Fernando Munoz, avec lequel elle s'unit par un mariage secret et dont elle eut plusieurs enfants. D'un autre côté, elle s'était brouillée avec sa sœur aînée, Louise-Charlotte, qui se retira en France avec toute sa famille. Toutes ces intrigues avaient bien déconsidéré un gouvernement déjà affaibli par la guerre civile, lorsque Marie-Christine, encouragée par les recentes victoires d'Espartero, proposa aux cortès la loi impopulaire des *ayuntamientos.* Le duc de la Victoire se mit à la tête du mouvement occasionné par la dissolution des chambres, et Marie-Christine, après avoir renoncé à la régence (10 octobre 1840), se retira en France, d'où elle ne cessa guère d'avoir la main dans les affaires d'Espagne. Elle y rentra, en 1834, après la chute d'Espartero ; Marie-Christine se maria solonellement avec le chambellan Lunoz, élevé à la dignité de duc de Rianzarès.

L'influence que le roi Louis-Philippe avait prise sur elle pendant son séjour en France, se manifesta par le triomphe de la politique française sur la politique anglaise et la politique russe dans la question des mariages espagnol. Bien qu'Isabelle eût été déclarée majeure, Marie-Christine continua à gouverner l'Espagne sous le nom de sa fille, et malgré quelques tentatives d'indépendance de la part de la reine et de son mari. MM. Narvaez et Bravo-Murillo attentèrent successivement, sous la direction de Marie-Christine, à la plupart des libertés, et ce fut encore sous son influence que se forma, en 1853, le cabinet du comte de San Luis, dont les èxcès réactionnaires accélérèrent la révolution de Juillet 1854, qui commença par l'exiler ; elle se retira de nouveau en France, où elle avait eu soin de placer la plus grande partie de sa fortune. Elle résida à la Malmaison. La seconde fille de Marie-Christine, l'infante Louise, a épousé le duc de Montpensier.

Rentrée en Espagne en 1864, elle revint en France au moment de la révolution de Septembre 1868 qui chassa de Madrid la reine Isabelle. La reine Christine se retira à Sainte-Adresse où elle résida presque continuellement jusqu'à sa mort.

Fin de la Famine en Chine.—Une pluie torrentielle étant tombée pendant cinq jours continus dans le nord de la Chine, la terrible famine qui ravageait ces régions, et dont nous avons déjà parlé, vient de prendre fin.

Avant un mois la terre, complètement humectée, produira en abondance ce qu'elle refusait avec tant de persistance pendant des années entières.

Le maire a fait acheter, hier, à Chicago, cinq cents barils de couperose, au prix de 95 cents le baril ; les autorités s'en serviront pour désinfecter certains quartiers.—*Abeille, 28 août.*

La plus grande ferme du monde où se fait la culture des fraises est celle de John R. Young, de Norfolk, Virginie. Elle comprend 250 acres, et la dernière récolte a été de 500,000 pintes.

Cinquante-et-un métaux sont maintenant connus, dont 31 ont été découverts dans le siècle actuel. Il y a 400 an son n'en connaissait que sept.

La clé qui ouvre toutes les prisons, c'est la clé....mence.

Les Républicains de notre paroisse s'organisent rapidement et efficacement. N'est-il pas temps que les Démocrates en fassent autant ?

M. Wm. C. C. Claiborne, fils du premier gouverneur Américain de la Louisiane, est mort le 24 Août à l'âge de 70 ans.

A Louer.—Une grande résidence à deux étages, jardin, verger, &c., dans la ville d'Opelousas. S'adresser au bureau du *Courrier.*

Gorge dans gorge, sept jambes et une queue, devinez qu'est tout cela ?
—Le chien buvant dans la marmite.

MARCHANDISES
De Printemps et d'Eté.

Le soussigné a en mains un grand assortiment de
MARCHANDISES SECHES,
CHAUSSURE, FAYENCE, ETC.,
Qu'il offre aux prix les plus minimes du marché !
Toutes mes marchandises sont côtées aux chiffres les plus bas et *à la portée de tous ! Venez examiner mon stock.*
C. L. BENJAMIN,
Rue Dumaine, vis-a-vis M. F. Munzesheimer, Opelousas, Lne.

BENJAMIN TO THE FRONT !

—:o:—
GRAND OPENING
—OF—
SPRING AND SUMMER GOODS.
—:o:—

My customers and the public in general are invited to call and inspect my new Stock just opened, and offered at prices to suit the times. **The Ladies** *in particular will find my stock of* **Dress and Fancy Dry Goods** *unsurpassed in quality and quantity. Don't forget that the BEST BARGAINS are to be had at the original and only* **Cheap Cash Store** *of*
C. L. BENJAMIN,
Main Street, adjoining the Courier Printing office, Opelousas.

ENREGISTREMENT. — Le bureau de l'enregistreur sera ouvert à Mallet, chez Joseph Surlice, Lundi prochain le 9 Septembre ; à Prud'homme City, chez T. C. Chacheré, le Mardi 10 Septembre ; à la Pointe-aux-Loups, chez Cart, le jeudi 12 septembre ; à Faquetaïque, chez F. Dupléchain, le samedi 14 septembre ; et à Chataignier, chez D. P. Lafleur, le lundi 16 septembre.

Personne ne pourra voter à l'élection prochaine s'il ne se fait enregistrer par le nouvel enregistreur. Il est donc important pour les personnes demeurant dans les quartiers ci-dessus mentionnés de se rendre aux endroits désignés le jour indiqué et se faire enregistrer ; autrement, on ils perdront leur droit de vote ou il leur faudra venir ici pour faire inscrire leurs noms sur la liste des votants. On ne donne plus de certificats, et une fois son nom inscrit sur la liste des votants son droit de vote est assuré. Le bureau sera ouvert ici du 18 au 31 Octobre.

Maigres-os est à la porte ; Maigres-os porte la chair ; la chair porte Maigres-os ; à la porte Maigres-os, il n'a ni chair, ni sang, ni os.
—Un panier plein de viande sur le dos d'un âne.

Où vas-tu, tortillant, bossue ?
Qu'as-tu à dire, tous les ans tondu ?
—Dialogue de la riviere et du pré.

Une chose qui n'a ni queue ni tête et devient une bête.
—L'œuf.

Victor Breuillé, fils,
MAÇON ET CHARPENTIER,
FAIT toute espèce d'ouvrage compris dans ces deux métiers au prix le plus modéré qu'il est possible de désirer S'adresser à MM. J. & A Perrodin, ou à Mr. W. A. Sandoz, pharmacie Mayo, ou à ma résidence chez Mr. Grégoire, marchand de meubles, rue Main, Opelousas, Lne. fév2-6m

CIRAGE PERFECTIONNE,
APPLIQUE aux toiles cirées pour impériales, rideaux et coussins de voitures, que nous pouvons recommander comme étant le meilleur dont nous nous soyons jamais servi. Nous en ferons usage moyennant une faible rémunération additionnelle, dans tous les ouvrages de ce genre, faits à l'atelier de voiture de S. P. Clark, Opelousas, où on pourra en voir des spécimens. JOS. GIBBS.
Opelousas 7 Août 1875. 44tf

L. I. TANSEY,
Attorney at Law,
OPELOUSAS, LA.
Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT.
Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations. my11tf

BOIS DE CONSTRUCTION.
LE soussigné vient d'établir dans la ville d'Opelousas, un Dépôt de Bois de Construction, comprenant *Bois Travaillé, Plancher, Portes, Chassis, Persiennes, Encadrements, etc.*, qu'il vendra aux prix de la Nouvelle-Orléans. Tout espèce d'ouvrage de charpentier fait à des prix très modérés. *La construction des Citernes une spécialité.* V. BOURDIN,
Encoignure des rues Grolée et Market, près de Joachim Joubert.
20 avril tf.]

E. A. BODEMULLER, Barbier,
AYANT récemment ouvert un Salon de Barbier, rue Main, entre le magasin de D. Roos et celui de Munzesheimer, est prêt à servir ceux qui voudront se faire faire la barbe, couper les cheveux, nettoyer la tête &c. Il sollicite de l'encouragement de ses amis et du public. Ses prix seront modérés.
Opelousas 15 Juin 1878. 40tf.

A VENDRE
A bas prix et à des conditions libérales, un moulin à sucre avec un jeu de petits rouleaux et de petites cnaudières avec la bâtisse. Aussi une presse à coton au grand complet.
S'adresser au magasin de Sol. Isaac, à Opelousas, ou au bureau du Courrier. 7 juillet

KENNETH BAILLIO,
AVOCAT, Opelousas, bureau près de celui de Joseph M. Moore.—Exercera dans les Cours du huitième district judiciaire et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes. [sept. 9 1876. 47tf

LA
PHARMACIE DE ST. LANDRY
Reçoit continuellement des
DROGUES ET MEDECINES
Frais. Ingrédients de Chimie, Peintures, Teintures, Vrns et Boissons de Première Qualité.
Aussi, un assortiment complet de
MÉDECINES PATENTÉES
des plus en renom.
CIGARES,
TABAC
A FUMER, A CHIQUER ET A PRISER,
— AINSI QUE —
PIPES ET CIGARETTES.
SEUL DEPOT DES
Bitters Aromatiques de Posey,
Et des Remèdes Célèbres de Posey pour les
Fièvres à Frissons.
LE QUARTIER-GENERAL
— SUR LA —
PARFUMERIE
de choix, Articles de Toilette, &c., &c., &c.
— ET DE —
GRAINES DE JARDINAGE
—DE—
LANDRETH ET DE BUIST.
WM. O. POSEY,
Propriétaire.
Encoignure Main et Landry, Opelousas.
Avr 10-Dec 4, 1875.]

Manufacture de Voitures.
FLATTE de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soussigné remercie sincèrement ceux qui l'ont ainsi encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manufacturer des buggies, hacks et autres véhicles sur commande et de main de maitre. Les réparations aux voitures, tant charronnage que forge, peinture ou garniture, seront exécutées promptement et aux prix les plus modérés, pour du comptant seulement Dorénavant, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collection immédiate.
Le soussigné a toujours en mains des hacks, des buggies &c. neufs et de seconde main qu'il vendra à bon marché pour du comptant.
S. P. CLARK.
Opelousas 20 Janvier 1877. 19tf.

AVIS AU PUBLIC
ET AUX AMIS.
SUR la rue Landry, vis-à-vis la boutique d'armurier de L. Skinner, je viens d'ouvrir un magasin de groceries que je vends à bon marché pour du comptant. Venez et jugez du fait par vous-mêmes.
J. LASALLE.
Opelousas, 5 janvier 1878. 3m

Nouvelle Gallerie Photographique
LE Professeur R. MAYER prévient respectueusement ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir sa nouvelle Gallerie, rue Main, près du Théâtre des Variétés, et qu'il est actuellement préparé à faire des portraits de tous genres.
Opélousas, 29 septembre 1877. tf

JOSEPH M. MOORE.
AVOCAT JURISCONSULTE,
EXERCERA sa profession dans toutes les Cours du Huitième District Judiciaire — Son bureau est le même occupé ci-devant par Swayzé & Moore, et plus recemment par Moore & Morgan, rue Bellevue, Opelousas, Lne. Opelousas 22 avril 1871.

Le Courrier des Opelousas,
PUBLIE LE SAMEDI PAR
LEONCE & L. A. SANDOZ.

L'ABONNEMENT sera de $2.50 par an, payable d'avance, ou trois piastres dans le courant de l'année.

LES AVIS se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux faveurs publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remerciment, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc , se paieront au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

L. S. L.
A SPLENDID
OPPORTUNITY
—TO—
WIN A FORTUNE !
GRAND
MONTHLY DRAWING
At New Orleans,
Tuesday, Sept. 10th, 1878.
LOUISIANA
STATE LOTTERY COMPANY.

This Institution was regularly incorporated by the Legislature of the State for Educational and Charitable purposes, in 1868, with a capital of $1,000,000, to which it has since added a reserve fund of $350,000.

ITS
Grand Single Number Drawings
Will take place monthly.

It Never Scales or Postpones.

Look at the following Distribution :

Capital Prize---$30,000.

100,000 Tickets at $2 Each, Half Tickets, $1.

LIST OF PRIZES.

1	Capital Prize of	$30,000	$30,000
1	" "	10,000	10,000
1	" "	5,000	5,000
2	Prizes of	$2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximation Prizes of	$300	$2,700
9	" "	200	1,800
9	" "	100	900
1857	Prizes amounting to		$110,400

Write for circulars or send orders to
M. A. DAUPHIN,
P. O. Box 692, New Orleans, La.
Or to

All our Grand Extraordinary Drawings are under the supervision and management of
GENERAL G. T. BEAUREGARD,
of Louisiana,
—AND—
GENERAL JUBAL A. EARLY,
of Virginia.
Capital Prize, $100,000. Whole Tickets $10.

REGULAR MONTHLY DRAWING,
Class I,
TUESDAY, SEPTEMBER 10.
Capital Prize---$30,000.
Whole Tickets $2,
Halves $1.

OPELOUSAS DIRECTORY.

Dry Goods and Groceries.

ANDRUS, C. B.—Family and Plantation Groceries, Corn, Oats, Tinware, Glassware, &c. Corner Main and Landry sts.

MUNZESHEIMER, F.—Groceries, Provisions, Crockeryware, Glassware, Tinware, &c. Main st., bet. Landry and Bellevue.

ROOS, DAVID—Dry Goods, Clothing, Hats, Boots, Shoes, Groceries, Hardware, &c. Corner Main and Bellevue streets.

VILASECA, MAURICE—Groceries, Hardware, Tinware, Liquors, Cigars, &c. Corner of Market and Bellevue streets.

Attorneys at Law.

ESTILETTE, E. D. — Attorney and Counselor at Law. Office in the Old Bank House, on Landry street.

LEWIS & BRO.—Attorneys and Counselors at Law. Office on Landry st., between Court and Market streets.

MOORE, JOSEPH M.—Attorney and Counselor at Law. Office on Bellevue street, opposite the Market House.

OGDEN, JOHN N.—Attorney and Counselor at Law. Office on Landry street, same lately occupied by H. L. Garland, Esq.

Miscellaneous.

BODEMULLER, RUD.—Watchmaker and Barber. Watches, Clocks, Jewelry and Musical Instruments repaired. Bellevue st.

COURIER JOB OFFICE.—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main st.

GOSSELIN, PIERRE—Wheelwright. All work in his line done promptly, for cash. Shop at Northern extremity of Main street.

HADDEN, LOUIS — Physician and Surgeon. Office at residence, southern extremity of Union street.

LIGHTLEY, WM.—Tin Shop. Tinware of all kinds, and Buck's Brilliant Stoves. Main street, near COURIER office.

PULFORD, GEO.—Saddlery and Harness of all kinds. Main street, between Bellevue and North. Good work at fair prices.

SANDOZ, JACQUES B.—Blacksmith Shop. Particular attention paid to horseshoeing. Blacksmithing in all its branches. Main st.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and machinery of all kinds repaired and tools sharpened. Landry street, near the bridge.

THE OPELOUSAS COURIER.—Established 1852. Published weekly, English and French ; terms, $2.50 in advance. Main st.

ZWEINERT, C.—Gentlemen's Boots and Shoes made to order. A fit guaranteed. Bellevue street, near corner of Main.

HO! FOR NEW ORLEANS!
REGULAR SATURDAY PACKET.
The new and light draft steamer
FANCHON,
H. H. BROAD, Master.
THEO. JOBIN, Clerk.
WILL leave Washington every Saturday at 10 o'clock A. M., and New Orleans every Tuesday at 5 o'clock P. M.
For freight or passage apply on board or to
CARRIERE & CHENIER,
R. S. WILKINS,
Aug 25, 1877] Agents, Washington.

JUST WHAT YOU WANT!
POSEY'S IMPROVED LIVER PILLS, Mercury ! No Secret ! formula printed on the label, and recommended by physicians. Try a box, containing 25 sugar-coated Pills. Dose 1 to 3 ; a safe and pleasant purgative.
☞ If, after using them *once*, you have any regret, the price will be cheerfully *refunded.*
☞ Sent by mail to any point for 25 cents.
JOHN POSEY, Washington, La.
30 years a Druggist and Apothecary.

LUMBER YARD.
THE undersigned has established in the town a Lumber Yard and depot for dressed lumber and building material, such as flooring, ceiling, doors, sash, blinds, frames, &c. Carpenter work done on short notice and moderate prices. The building of Cisterns a speciality. V. BOURDIN,
Corner Market and Grolée streets,
April 20, 1878.* near J. Joubert's.

SHORT-HAND WRITING
TAUGHT thoroughly, rapidly and successfully *by Mail*, on very moderate terms. We guarantee to every student a speed of *one hundred and fifty words per minute.* By our method of instruction this art may be learned without difficulty, in *less than one-half* the time usually required. Every person between the ages of twelve and fifty years, every Reporter, Lawyer, Merchant, Accountant, Clerk, Mechanic, Farmer, and Lady should send 10 3 cent stamps for specimens, circular, &c. PROF. MARTIN, Principal of the ST. LOUIS PHONETIC INSTITUTE, 210 North 3d st., St. Louis.

JOHNSON'S
COMMERCIAL COLLEGE
210 & 212 *N. Third Street, 1st Building South of the Post Office.* ST. LOUIS, MO.
FOR LADIES AND GENTLEMEN.
Open day and night all the year. $20.00 for Full Course of Double Entry Bookkeeping.
☞ *Send two 3 cent stamps for specimens of Business, Ornamental, Short-Hand Writing, Circulars, Etc.*

CHEAPEST
CLOTHING HOUSE
IN NEW ORLEANS.
LEON GODCHAUX,
81 and 83 Canal Street,
Children's Suits, 3 to 10 years, $3 and upwards
Boy's Suits, 10 to 15 years....$5 and upwards
Youth's Suits, 15 to 20 years...$6 and upwards
Men's Suits, from.....$5 and upwards
Also a full assortment of FURNISHING GOODS. HATS of the Latest Style at Low Prices. Country Orders Filled C. O. D.
LEON GODCHAUX,
Mrch 30tf] New Orleans.

TO ADVERTISERS.
Geo. P. Rowell & Co.'s
SELECT LIST
—OF—
LOCAL NEWSPAPERS
Many persons suppose this list to be composed of CHEAP, low-priced newspapers. The fact is quite otherwise. The Catalogue states exactly what the papers are. When the name of a paper is printed in FULL FACE TYPE it is in every instance the BEST paper in the place. When printed in CAPITALS it is the ONLY paper in the place. When printed in roman letters it is neither the best nor the only paper, but is usually a very good one, notwithstanding. The list gives the population of every town and the circulation of every paper. IT IS NOT A CO-OPERATIVE LIST. IT IS NOT A CHEAP LIST. At the foot of the Catalogue for each State the important towns which are not covered by the list are enumerated. IT IS AN HONEST LIST. The rates charged for advertising are rarely one-fifth the publisher's schedule. The price for one inch four weeks in the entire list is $10. The regular rates of the papers for the same space and time are $83,136 35. The list includes 970 newspapers, of which 163 are issued DAILY and 807 WEEKLY. They are located in 825 different cities and towns, of which 32 are State Capitals, 328 places of over 5,000 population, and 111 County Seats. List SENT ON APPLICATION. Address GEO. P. ROWELL & CO'S NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce St. (Printing House Sq.), N. Y. jeo2-3m